

NATIVITE DU SEIGNEUR – MESSE DE LA NUIT

PRIÈRE D'OUVERTURE

Seigneur, tu as fait resplendir cette nuit très sainte des clartés de la vraie lumière ; nous t'en prions, puisque nous reconnaissons la splendeur des mystères du Christ sur la terre, accorde-nous aussi de goûter pleinement sa joie dans le ciel.

LECTURES

Is 9, 1-6

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse : ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit de la moisson, comme on exulte au partage du butin. Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran, tu les as brisés comme au jour de Madiane. Et les bottes qui frappaient le sol, et les manteaux couverts de sang, les voilà tous brûlés : le feu les a dévorés. Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! Sur son épaule est le signe du pouvoir ; son nom est proclamé : « Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix. » Et le pouvoir s'étendra, et la paix sera sans fin pour le trône de David et pour son règne qu'il établira, qu'il affermira sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours. Il fera cela, l'amour jaloux du Seigneur de l'univers !

Ps 95, 1-2a, 2b-3, 11-12a, 12b-13a.c

R/Aujourd'hui, un Sauveur nous est né : c'est le Christ, le Seigneur.

- Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur, terre entière, chantez au Seigneur et bénissez son nom !
- De jour en jour, proclamez son salut, racontez à tous les peuples sa gloire, à toutes les nations ses merveilles !
- Joie au ciel ! Exulte la terre ! Les masses de la mer mugissent, la campagne tout entière est en fête.
- Les arbres des forêts dansent de joie devant la face du Seigneur, car il vient, pour gouverner le monde avec justice.

Tt 2, 11-14

Bien-aimé, la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété, attendant que se réalise la bienheureuse espérance : la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ. Car il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien.

Lc 2, 1-14

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emmaillota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'il aime. »

+

Fegersheim, mardi 24 décembre 2024

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Un enfant nous est né ! Sur son épaule est le signe du pouvoir... Et le pouvoir s'étendra, et la paix sera sans fin... » La paix ? Où est ce règne de paix du Christ ? Quel est Son pouvoir ? Ce qui est sûr, c'est que Jésus n'est pas un homme de pouvoir, à la manière habituelle. Comme nos politiciens, qui décident de la guerre et de la paix, des agressions et des ripostes, qui utilisent leur pouvoir bien plus souvent pour détruire, que pour construire.

L'Enfant de la crèche est fragile, désarmé ; il est tout petit, pour que chacun puisse L'accueillir, librement. Il est à la hauteur de tous ceux qui sentent leur petitesse, leur fragilité : nous tous, ici rassemblés. Nous savons que nous ne sommes pas des gens extraordinaires : il y a des côtés en nous qui sont bons, d'autres un peu moins bons ; et nous avons même des côtés sombres, peut-être des noirceurs qu'on essaie de cacher. Mais devant ce petit Enfant, nous n'avons pas besoin d'avoir peur, car Il ne va pas nous agresser.

C'est avec Son sourire qu'Il nous attaque, avec des coups de tendresse. En nous créant, Dieu nous a donné la liberté : ne craignons pas qu'Il vienne nous l'enlever... Il nous invite à L'accueillir, à nous laisser éclairer par Sa lumière. Une lumière qui ne vient pas nous éblouir, mais nous soigner. Nos ombres, Il veut les purifier par cette lumière. Les blessures de notre cœur, Il veut les transformer par Son amour. Sa délicatesse vient guérir nos duretés.

La paix de Jésus ne règne pas encore dans notre monde, car chacun de nous, moi, vous, nous n'avons pas encore accueilli cet Enfant jusqu'au fond de notre cœur. C'est là qu'Il veut habiter ; Il voudrait nous toucher, nous transformer, gratuitement, dans la puissance de Son amour. Alors, quand nous serons transformés, de proche en proche, nous transformerons ce monde, et Sa paix régnera.

Dieu S'est fait Fils d'homme, pour que nous devenions enfants de Dieu ; suivons le chemin que Jésus nous montre ce soir : il commence très bas, au niveau de cette étable, au niveau des animaux. Un pas après l'autre, à Sa suite, et nous deviendrons petit à petit les saints qu'Il désire nous faire devenir, tout remplis de Sa lumière. Nous serons de dignes frères et sœurs de Jésus. Et Marie, notre maman du Ciel, nous aidera à ressembler à son Premier-Né.

Dans cette nuit de Noël, disons à Jésus notre désir de L'accueillir dans notre cœur, dans notre histoire. Nous avons tant besoin de Sa lumière, nous avons tant besoin de Sa force, nous avons tant besoin de Sa joie : c'est la joie des enfants de Dieu qu'Il vient nous donner en partage, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +